

Guillaume Apollinaire

Calligrammes

Poèmes de la paix
et de la guerre
(1913-1916)

*À la mémoire
du plus ancien de mes camarades
RENÉ DALIZE
mort au Champ d'Honneur
le 7 mai 1917.*



Guillaume Apollinaire

Poète, romancier, journaliste français,
(né à Rome le 26 août 1880, mort à Paris le 9 novembre 1918.)

Né d'une mère issue de la noblesse polonaise, Angelica Kostrowicka, et de père inconnu, Guillaume Apollinaire, arrive à Monaco en 1887, puis poursuit des études aux lycées de Cannes et de Nice.

Peu avant de s'engager dans l'armée française en décembre 1914, il tombe amoureux de Louise de Coligny-Châtillon, qu'il surnomme «Lou», rencontrée à Nice. Mais la jeune femme ne l'aimera jamais, ou du moins, pas comme il le voudrait; et si elle le rejoint au régiment pendant une semaine (il connaîtra dans ses bras un érotisme violent qui marquera à jamais sa plume) ils rompent en mars 1915. En avril, il part avec le 38e régiment d'artillerie de campagne pour le front de Champagne. Malgré les vicissitudes du front, il écrit dès qu'il le peut pour tenir et rester poète. La guerre est pour lui l'occasion de se déclarer « vrai Français ». En 1915, dans un train, il rencontre Madeleine Pagès avec laquelle il se fiancera.

Transféré sur sa demande au 96e régiment d'infanterie avec le grade de sous-lieutenant, il est blessé à la tête par un éclat d'obus le 17 mars 1916, alors qu'il lit "le Mercure de France" dans sa tranchée, est évacué sur Paris où il est trépané en mai 1916. Après une longue convalescence, il se remet progressivement au travail, fait jouer sa pièce "Les Mamelles de Tirésias" en juin 1917 et publie "Calligrammes" en 1918.

Guillaume Apollinaire meurt le 9 novembre 1918 de la grippe espagnole, affaibli par sa blessure et les gaz de combat.
source wikipédia



Otto Dix

Peintre allemand de La Nouvelle Objectivité et de l'Expressionnisme (né près de Gera en 1891, mort près de Constance, à Singen, en 1969)

Otto Dix s'engage volontairement en tant que soldat lors de la Première Guerre mondiale, et combattra en France et en Russie. L'horreur de la guerre le marque énormément et devient alors la base de ses oeuvres. A son retour à Dresde, il fonde le Groupe 1919 avec Conrad Felixmüller (1897-1977) et réalise des collages dada. En 1922, Dix s'installe à Düsseldorf où il intègre l'association artistique Das Junge Rheinland. Il se marie avec Martha Koch en 1923. Entre 1925 et 1927, Dix habite et travaille à Berlin où sa peinture critique atteint son apogée. Il devient un artiste du mouvement de la Nouvelle Objectivité, dont il est un des pères fondateurs. En 1927, il est nommé professeur à la Kunstakademie de Dresde.

Après la prise du pouvoir par les nazis en 1933, Otto Dix est l'un des premiers professeurs d'art à être renvoyé. La même année, il commence une « émigration intérieure » dans le sud-ouest de l'Allemagne (en 1933 à Randegg puis en 1936 à Hemmenhofen), où il peint des paysages. En 1937, ses oeuvres sont dites « dégénérés » par les nazis. 260 d'entre elles sont retirés des musées et une partie est brûlée, d'autres sont exposés lors de l'exposition nazi « art dégénéré » (Entartete Kunst).

En 1938, Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par la Gestapo. Durant ces temps difficiles, il peint une représentation de St Christophe à la demande de la brasserie de Köstritz.
source wikipédia



Ondes

[Liens](#)

[Les fenêtres](#)

[Paysage](#)

[Les collines](#)

[Arbre](#)

[Lundi rue Christine](#)

[Lettre-océan](#)

[Sur les prophéties](#)

[Le musicien de Saint-Merry](#)

[La cravate et la montre](#)

[Un fantôme de nuées](#)

[voyage](#)

[Cœur couronne et miroir](#)

[Tour](#)

[À travers l'Europe](#)

[Il pleut](#)



Liens

Cordes faites de cris
Sons de cloches à travers l'Europe
Siècles pendus

Rails qui ligotez les nations
Nous ne sommes que deux ou trois hommes
Libres de tous liens
Donnons-nous la main

Violante pluie qui peigne les fumées
Cordes
Cordes tissées
Câbles sous-marins
Tours de Babel changées en ponts
Araignées-Pontifes
Tous les amoureux qu'un seul lien a liés

D'autres liens plus ténus
Blancs rayons de lumière
Cordes et Concorde

J'écris seulement pour vous exalter
Ô sens ô sens chéris

Ennemis du souvenir
Ennemis du désir

Ennemis du regret
Ennemis des larmes
Ennemis de tout ce que j'aime encore



Les fenêtres

Du rouge au vert tout le jaune se meurt
 Quand chantent les aras dans les forêts natales
 Abatis de pihis
 Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile
 Nous l'enverrons en message téléphonique
 Traumatisme géant
 Il fait couler les yeux
 Voilà une jolie jeune fille parmi les jeunes Turinaises
 Le pauvre jeune homme se mouchait dans sa cravate blanche
 Tu soulevas le rideau
 Et maintenant voilà que s'ouvre la fenêtre
 Araignées quand les mains tissaient la lumière
 Beauté pâleur insondable violets
 Nous tenterons en vain de prendre du repos
 On commencera à minuit
 Quand on a le temps on a la liberté
 Bigorneaux Lotte multiples Soleils et l'Oursin du couchant
 Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre
 Tours
 Les Tours ce sont les rues
 Puits
 Puits ce sont les places
 Puits
 Arbres creux qui abritent les Câpresses vagabondes
 Les Chabins chantent des airs à mourir
 Aux Chabines marronnes
 Et l'oie oua-oua trompette au nord

Où les chasseurs de ratons
 Raclent les pelleteries
 Étincelant diamant
 Vancouver
 Où le train blanc de neige et de feux nocturnes fuit l'hiver
 Ô Paris
 Du rouge au vert tout le jaune se meurt
 Paris Vancouver Hyères Maintenon New-York et les Antilles
 La fenêtre s'ouvre comme une orange
 Le beau fruit de la lumière.



Paysage

VOICI LA MAISON OÙ NAISSENT LES ÉTOILES ET LES DIVINITÉS

V
 OI ?
 LA
 CI MAISON
 OÙ NAISSENT
 LES È
 TOI LES
 ET LES DIVINITÉS

CET
 ARBRISSEAU
 QUI SE PRÉPARE
 A FRUCTIFIER
 TE
 RES
 SEM
 BLE

CET ARBRISSEAU QUI SE PRÉPARE À FRUCTIFIER TE RESSEMBLE

UN CIGARE ALLUMÉ QUI FUME

VOUS AMANTS COUCHÉS ENSEMBLE
VOUS SÉPAREZ MES MEMBRES

e
 m
 u
 f
 u
 q
 u
 é
 m
 u
 l
 l
 UN CIGARE a
 C
 O
 U
 C
 H
 É
 S
 M
 A
 N
 T
 S
 N
 E
 V
 O
 U
 S
 S
 É
 P
 A
 R
 E
 Z
 M
 E
 M
 B
 R
 E
 S
 a
 L
 E
 M
 B
 R
 E
 S

aperçu

Vous venez de parcourir les sept premières pages de mon édition de “**Calligrammes**” de Guillaume Apollinaire

- Pour télécharger gratuitement l'intégralité de l'ouvrage
- Pour une visite de mon site internet
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements

à propos

La transcription de “Calligrammes” de Guillaume Apollinaire, la collecte des croquis et dessins de la grande guerre du peintre Otto Dix, le détournement et le coloriage des calligrammes, la mise en page et sa navigation interactive, ont été accomplis par votre impécunieux copiste rééditant les ouvrages lui manquant :
Dominique Petitjean.

Ouvrage numérique édité aux dépens d'un amateur,
en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand,
à la date du vendredi 2 novembre 2012